

Bocaux à conserves

Mme Campagnolo: Au mois de mai 1975, le ministère de la Consommation et des Corporations a constaté que la distribution était mal répartie et il a fait en sorte qu'elle soit beaucoup plus équitable dans l'ensemble du pays. Même si la production a augmenté au point de remplir les commandes de tous les distributeurs—et l'on peut supposer que les distributeurs locaux sont bien renseignés sur la situation de la demande, puisqu'ils sont en étroit contact avec les grossistes et les détaillants locaux—les distributeurs avaient commandé en fonction des commandes placées par les détaillants.

En outre, dans le cas d'Anchor Cap and Closure, la première priorité de l'entreprise a été de remplir les commandes provenant des compagnies de bocaux de verre qui vendent les bocaux avec les couvercles, c'est-à-dire le bocal avec le dessus ensemble. Le ministère de la Consommation et des Corporations a ensuite communiqué avec les deux grands producteurs canadiens de bocaux préservatifs en verre, Dominion Glass de Montréal et Consumer Glass de Toronto, et s'est fait dire que Dominion Glass avait produit environ 50 p. 100 plus de bocaux de verre en 1975 que l'année précédente. Elle a acheté des couvercles d'Anchor et de Bernadin, et leur disponibilité a été un facteur qui a limité l'accroissement de la production de bocaux. Consumer Glass a obtenu des couvercles d'Anchor et a pris des mesures pour rattraper sa production prévue, qui était en retard par suite d'une grève de 13 semaines qui avait paralysé sa fabrique de Lavington, en Colombie-Britannique, en 1975.

Un autre facteur qui a contribué à causer une pénurie a été la fidélité à une marque, surtout en Colombie-Britannique, où les consommateurs ont toujours utilisé les produits Kerr, et dans une moindre mesure, les couvercles Ball à large ouverture. Les consommateurs savent que les couvercles fabriqués par différents manufacturiers sont interchangeables, mais préfèrent généralement, si c'est le moins possible, leur marque favorite. Le ministère de la Consommation et des Corporations a de nouveau fait de la publicité pour s'assurer que les gens savaient qu'ils pouvaient utiliser d'autres genres de couvercles de bocaux et on leur a dit qu'en suivant les instructions sur la boîte, ils pouvaient être assurés d'excellents résultats, parce que les méthodes de mise en conserve varient parfois avec les différentes marques.

Les deux fabricants américains de bocaux et d'accessoires, Kerr Glass Manufacturing Corporation et Ball Corporation, ont toujours été les grands fournisseurs de la Colombie-Britannique. En juin 1975, des démarches furent entreprises auprès de ces deux sociétés pour obtenir des données à jour sur leurs ventes en Colombie-Britannique. Selon les données fournies par Kerr Glass, celle-ci avait haussé ses ventes de 27.5 p. 100 par rapport à 1974, principalement des couvercles pour les bocaux à large ouverture. On croit que Kerr Glass fournissait près de 70 p. 100 du marché avant 1974. Les données fournies par la Ball Corporation ont révélé une hausse de près de 34 p. 100 des ventes en Colombie-Britannique. La production et la distribution d'accessoires par les fabricants s'est poursuivie tout au long de la période de conserves l'an dernier, les fournitures étant expédiées aux diverses régions du Canada, dont une bonne partie en Colombie-Britannique dès qu'elles quittaient les chaînes d'assemblage. L'approvisionnement a donc été régulier et a culminé alors que le temps des conserves battait son plein.

Les couvercles et les couronnes—les ouvertures—sont fabriqués en quatre tailles différentes: 63 millimètres; 70 millimètres, taille standard; 78 millimètres et 86 millimè-

tres, soit les bocaux à large ouverture qui ont la faveur de la majorité des usagers canadiens. D'après les chiffres, les plus fortes expéditions de couvercles ont eu lieu en Colombie-Britannique cette année-là. Comme je l'ai dit tantôt, il existe deux fournisseurs au Canada, Bernadin, à Toronto, et Anchor Cap and Closure Limited, également de Toronto. Les deux fournisseurs américains sont Kerr Glass Manufacturing Company, d'Oklahoma, et Ball Corporation, de l'Indiana. Deux sociétés taiwannaises ont déjà écoulé des produits jusqu'à l'an dernier alors qu'un grand supermarché a dû rappeler l'une des marques de Taiwan pour défaut de fabrication qui aurait pu entraîner des cas de botulisme. Cependant, l'autre produit est parfaitement au point et il est encore en vente sur le marché nord-américain.

Le problème se situe donc dans la distribution plutôt que dans l'approvisionnement, et je voudrais de nouveau féliciter le député d'Okanagan Kootenay de l'avoir signalé à notre attention. Même dans ma région, l'art de faire des conserves n'a pas été oublié. Il n'a pas cédé le pas au congélateur. Évidemment, comme je viens du Nord de la Colombie-Britannique, je sais que c'est le saumon que l'on conserve le plus sur la côte Ouest. Il est très difficile de faire des conserves de saumon. Il importe d'utiliser les bocaux et les accessoires appropriés pour éviter tout danger de botulisme. Je crois qu'il n'est pas hasardeux de dire que la question a fait l'objet de recherches et que les faits et les chiffres qui sont devant nous sont irréfutables. Dans ma région, j'ai été surprise de voir dans un petit magasin de Iskut sur la route entre Stewart et Cassiar, un stock important de couvercles de bocaux à grande ouverture Mason. Le directeur du magasin m'a dit qu'il devait y avoir eu une erreur, car ces couvercles n'avaient pas été commandés, pour ainsi dire. Il n'en voulait qu'une ou deux caisses mais en avait reçu beaucoup plus. Heureusement, il lui a été possible de les expédier là où on en avait plus besoin.

● (1710)

Je vois que ceux qui m'entourent rient à l'idée de se voir pris dans des questions de couvercles de boîtes de conserves, à l'échelle nationale; puis-je leur rappeler cependant que la question n'est guère amusante pour les Canadiens qui se tuent à faire bon usage des fruits et des légumes qu'ils font pousser. Dans la région où réside l'honorable représentant, il peut se procurer toutes sortes de fruits et légumes et il faudra bien que nous apprenions à consacrer plus de temps à ce genre de choses; et si le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) cherche à obtenir des prix assez élevés pour encourager les producteurs, il faudra que nous fassions nous-mêmes une partie du travail.

Bien entendu, les conserveries ne pourront produire à moins d'avoir les couvercles nécessaires. Les fabricants de couvercles de bocaux méritent nos félicitations pour s'être montrés à la hauteur, veillant à ce que les consommateurs aient les produits dont ils ont besoin. Le Canada a assez d'ingéniosité pour fabriquer ses propres produits sans qu'il soit nécessaire de s'adresser à l'étranger, et de les fabriquer en quantité suffisante pour subvenir à ses besoins.

Je suis donc très heureuse qu'on ait présenté cette motion et j'espère que rien ne compromettre la saison des conserves, qui n'est plus très loin. Je crois que nous commençons un peu plus tôt sur la côte nord-ouest de Colombie-Britannique. Elle y est déjà presque commencée, et je n'ai pas eu une seule lettre de plaintes de mes électeurs me disant qu'il n'y avait pas assez de couvercles. Je crois donc ne pas me tromper en affirmant qu'il y a actuellement assez de couvercles pour répondre à la demande. Nous comptons donc qu'il n'y aura pas de pénurie cette saison, et